Citations de Blaise Pascal

- Les sens abusent souvent la raison par de fausses apparences.

- Deux excès : exclure la raison, n'admettre que la raison.

- Qu'on laisse un roi tout seul sans compagnie, penser à lui tout à loisir ; et l'on verra qu'un roi sans divertissement est un homme plein de misères.

- Douter de dieu, c'est y croire.

- Les belles actions cachées sont les plus estimables.

- Tous les hommes se haïssent naturellement l'un l'autre.

- Il n'est pas certain que tout soit incertain.

- Les hommes, n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, se sont avisés pour se rendre heureux de n'y point penser.

- D'où vient qu'un boiteux ne nous irrite pas et qu'un esprit boiteux nous irrite ? a cause qu'un boiteux reconnaît que nous allons droit et qu'un esprit boiteux dit que c'est nous qui boitons.

- L'homme est né pour le plaisir : il le sent, il n'en faut point d'autre preuve.

- On peut voir trois principaux objets dans l'étude de la vérité : l'un, de la découvrir, quand on la cherche, de la démontrer, quand on la possède, le dernier, de la discerner d'avec le faux quand on l'examine.

- Quelle religion nous enseignera donc à guérir l'orgueil, et la concupiscence ?

- Il faut se connaître soi-même. quand cela ne servirait pas à trouver le vrai cela au moins sert à régler sa vie, et il n'y a rien de plus juste.

- Dans une grande âme, tout est grand.

- Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.

- Toute la suite des hommes doit être considérée comme un même homme...

- Les respects signifient : incommodez-vous.

- Il y a assez de lumière pour ceux qui ne désirent que de voir, et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire.

- On ne consulte que l'oreille parce qu'on manque de coeur.

- Dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr.

- L'art de persuader consiste autant en celui d'agréer qu'en celui de convaincre.

- Le bonheur n'est ni hors de nous ni dans nous. il est en dieu, et hors et dans nous.

- Personne ne parle en notre présence comme il en parle en notre absence. l'union qui est entre les hommes n'est fondée que sur cette mutuelle tromperie.

- La plus grande des preuves de jésus-christ sont les prophéties. c'est aussi à quoi dieu a le plus pourvu ; car l'événement qui les a remplies est un miracle subsistant depuis la naissance de l'église jusqu'à la fin.

- Si les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.

- C'est une maladie naturelle à l'homme de croire qu'il possède la vérité.

- Dieu est une sphère infinie, dont le centre est partout et la circonférence nulle part.

- Les hommes ont mépris pour la religion. ils en ont haine et peur qu'elle soit vraie.

- Les rivières sont des chemins qui marchent, et qui portent où l'on veut aller.

- Qui sait si cette autre moitié de la vie où nous pensons veiller n'est pas un autre sommeil un peu différent du premier.

- Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît point.

- Ce que peut la vertu d'un homme ne se doit pas mesurer par ses efforts, mais par son ordinaire.

- Il n'est pas certain que tout soit certain.

- Le vrai se conclut souvent du faux.

- Tous les grands divertissements sont dangereux pour la vie chrétienne ; mais entre tous ceux que le monde a inventés, il n'y en a point qui soit plus à craindre que la comédie.

- La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpasse.

- Ce qui fait qu'on va si loin dans l'amour, c'est que l'on ne songe pas que l'on aura besoin d'autre chose que ce que l'on aime.

- Je ne crois que les témoins qui sont prêts à se faire égorger.

- Car enfin, qu'est-ce qu'un homme dans la nature ? un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant , un milieu entre rien et tout.

- Tous les hommes cherchent le bonheur, même ceux qui vont de pendre.

- L'homme est un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.

- A mesure qu'on a plus d'esprit, on trouve qu'il y a plus d'hommes originaux. les gens du commun ne trouvent pas de différence entre les hommes.

- L'éloquence continue ennuie.

- Diseur de bons mots, mauvais caractère.

- La force est la reine du monde et non pas l'opinion, mais l'opinion est celle qui use la force.

- On se forme par l'esprit et les sentiments par les conversations.

- Celui qui sans autorité tue un criminel se rend criminel lui-même.

- Notre instinct nous fait sentir qu'il faut chercher notre bonheur hors de nous.

- Le hasard donne les pensées et le hasard les ôte.

- Les yeux sont les interprètes du coeur, mais il n'y a que celui qui y a intérêt qui entend leur langage.

- C'est le coeur qui sent dieu, et non la raison.

- Notre raison est toujours déçue par l'inconstance des apparences.

- Ainsi s'écoule toute la vie. on cherche le repos en combattant quelques obstacles ; et si on les a surmontés, le repos devient insupportable.

- Notre intelligence tient dans l'ordre des choses intelligibles le même rang que notre corps dans l'étendue de la nature.

- La dernière chose qu'on trouve en laissant un ouvrage est de savoir celle qu'il faut mettre la première.

- Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose ; cette universalité est la plus belle.

- Voulez-vous qu'on croie du bien de vous ? n'en dites point !

- Un portrait porte absence et présence, plaisir et déplaisir. la réalité exclut absence et déplaisir.

- Nous ne nous tenons jamais au temps présent. nous rappelons le passé ; nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours.

- Ceux que nous appelons anciens étaient vraiment nouveaux en toutes choses.

- Nous sommes plaisants de nous reposer dans la société de nos semblables : misérables comme nous, impuissants comme nous, ils ne nous aideront pas ; on mourra seul.

- Il n'est pas honteux pour l'homme de succomber sous la douleur et il est honteux de succomber sous le plaisir.

- La violence et la vérité ne peuvent rien l'une sur l'autre.

- L'amour n'a point d'âge : il est toujours naissant.

- La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître.

- Incompréhensible que dieu soit, et incompréhensible qu'il ne soit pas.

- Les hommes sont si nécessairement fous, que ce serait être fou, par un autre tour de folie, de n'être pas fou.

- Morale et langage sont des sciences particulières mais universelles.

- Au lieu de faire que ce qui fut juste fut fort, on a fait que ce qui fut fort fut juste.

- La dernière chose qu'on trouve en faisant un ouvrage, c'est de savoir celle qu'il faut mettre la première.

- Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous rappelons le passé ; nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours.

- Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.

- La nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de Dieu, et des défauts pour montrer qu'elle n'en est que l'image.

- Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre.

- Les hommes se gouvernent plus par caprice que par raison.

- Il est dangereux de dire au peuple que les lois ne sont pas justes, car il n'y obéit qu'à cause qu'il les croit justes.

- La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.

- Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.

- Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.

- L'homme est un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.

- L'imagination dispose de tout ; elle fait la beauté, la justice, et le bonheur, qui est le tout du monde.

- Trop ou trop peu de vin interdit la vérité.

- Comme la mode fait l'agrément aussi fait-elle la justice.

- La vie tumultueuse est agréable aux grands esprits ; mais ceux qui sont médiocres n'y ont aucun plaisir, ils sont machines partout.

- La seule chose qui nous console de nos misères est le divertissement et c'est pourtant la plus grande de nos misères.

- La connaissance de dieu sans celle de sa misère fait l'orgueil. la connaissance de sa misère sans celle de dieu fait le désespoir.

- Il ne faut pas le bruit d'un canon pour empêcher ses pensées. il ne faut que le bruit d'une girouette ou d'une poulie.

- Il y en a bien qui croient mais par superstition. il y en a bien qui ne croient pas, mais par libertinage.

- Le plus grand des maux est les guerres civiles.

- Nous disposant toujours à être heureux il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

- On se croit naturellement bien plus capable d'arriver au centre des choses que d'embrasser leur circonférence.

- La coutume est une seconde nature qui détruit la première.

- Tout notre raisonnement se réduit à céder au sentiment.

- Quand on aime, il semble que l'on ait une toute autre âme que quand on aime pas !

- La vraie et unique vertu est de se haïr.

- Tout ce qui a été faible ne peut jamais être absolument fort.

- Peu de gens parlent du doute en doutant.

- Travaillons donc bien à penser : voilà le principe de la morale.

- Il n'y a que deux sortes d'hommes : les uns justes, qui se croient pécheurs : les autres pécheurs, qui se croient justes.

- Plaisante justice qu' une rivière borne. vérité en deçà des pyrénées, erreur au delà.

- Ni la contradiction n'est marque de fausseté, ni l'incontradiction n'est marque de vérité.

- La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.

- On se persuade mieux, pour l'ordinaire, par les raisons qu'on a soi-même trouvées, que par celles qui sont venues dans l'esprit des autres.

- Il est dangereux de dire au peuple que les lois ne sont pas justes, car il n'y obéit qu'à cause qu'il les croit justes.

- Qu'est-ce que l'homme dans la nature ? un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout.

- Incroyable que dieu s'unisse à nous.

- La nature de l'homme n'est pas d'aller toujours ; elle a ses allées et venues.

- Il faut savoir douter où il faut, assurer où il faut, et se soumettre où il faut. qui ne fait ainsi n'entend pas la force de la raison.

- Ce qui m'étonne le plus est de voir que tout le monde n'est pas étonné de sa faiblesse.

- L'imagination, c'est cette partie décevante dans l'homme, cette maîtresse d'erreur et de fausseté, et d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours.

- L'imagination ne peut rendre sages les fous, mais elle les rend heureux à l'envi de la raison qui ne peut rendre ses amis que misérables.

- Vivre avec l'espoir est une vie qui en vaut bien d'autres.

- On aime mieux la chasse que la prise.

- Entre nous, et l'enfer ou le ciel, il n'y a que la vie entre deux, qui est la chose du monde la plus fragile.

- Quand on voit le style naturel, on est tout étonné et ravi, car on s'attendait de voir un auteur, et on trouve un homme.

- Les inventions qui ne sont pas connues ont toujours plus de censeurs que d'approbateurs.

- L'imagination est la maîtresse d'erreur et de fausseté, d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours.

- Mien, tien. - voilà le commencement et l'image de l'usurpation de toute la terre.

- L'affection ou la haine changent la justice de face. et combien un avocat bien payé par avance trouve-t-il plus juste la cause qu'il plaide !

- L'imagination dispose de tout ; elle fait la beauté, la justice, et le bonheur, qui est le tout du monde.

- Quelque possession que l'homme ait sur la terre, quelque santé et commodité essentielle qu'il ait, il n'est pas satisfait s'il n'est pas dans l'estime des hommes.

- La concupiscence et la force sont les sources de toutes nos actions. la concupiscence fait les volontaires, la force les involontaires.

- Nous avons beau enfler nos conceptions au-delà des espaces imaginables, nous n'enfantons que des atomes, au prix de la réalité des choses.

- Quand dans un discours, se trouvent des mots répétés, et qu'essayant de les corriger, on les trouve si propres qu'on gâterait le discours, il faut bien les laisser.

- Il y a des gens qui mentent simplement pour mentir.

- La vie n'est bonne qu'à étudier et à enseigner les mathématiques.

- Dieu. les uns craignent de le perdre, les autres craignent de le trouver.

- La raison a beau crier ; elle ne peut mettre le prix aux choses.

- Que sert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? qui veut garder son âme, la perdra.

- Les hommes se gouvernent plus par caprice que par raison.

- Nous courons sans souci dans le précipice, après que nous ayons mis quelque chose devant pour empêcher de le voir.

- L'ordre de la pensée est de commencer par soi, et par son auteur et sa fin.

- Si l'homme s'étudiait le premier, il verrait combien il est incapable de passer outre.

- La multitude qui ne se réduit pas à l'unité est confusion ; l'unité qui ne dépend pas de la multitude est tyrannie.

- Penser fait la grandeur de l'homme.

- Il faut n'aimer que dieu et ne haïr que soi.

- Il y a deux sortes d'esprit : l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse.

- La concupiscence nous est devenue naturelle et a fait notre seconde nature. ainsi il y a deux natures en nous : l'une bonne, l'autre mauvaise. où est dieu ? où vous n'êtes pas.

- La nature s'imite. une graine jetée en bonne terre produit. un principe jeté dans un bon esprit produit.

- L'éloquence est une peinture de la pensée ; ceux qui après avoir peint, ajoutent encore, font un tableau au lieu d'un portrait.

- Nous souhaitons la vérité, et ne trouvons en nous qu'incertitude.

- Deux visages semblables, dont aucun ne fait rire en particulier, font rire ensemble par leur ressemblance.

- Peu d'amitiés subsisteraient, si chacun savait ce que son ami dit de lui lorsqu'il n'y est pas.

- Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.

- Presque tous les malheurs de la vie viennent des fausses idées que nous avons sur ce qui nous arrive.

- L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.

- Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre ; et nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

- La délicatesse est un don de nature, et non une acquisition de l'art.

- La mode même et les pays règlent ce que l'on appelle beauté.

- Que chacun examine ses pensées, il les retrouvera toutes occupées au passé et à l'avenir. nous ne pensons presque point au présent.

- Il y a des mots incapables d'être définis.

- L'extrême esprit est accusé de folie, comme l'extrême défaut... c'est sortir de l'humanité que de sortir du milieu.

- La vraie morale se moque de la morale.

- Le nez de cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé.

- Deux choses instruisent l'homme de toute sa nature : l'instinct et l'expérience.

- Puisqu'on ne peut être universel en sachant tout ce qui se peut savoir sur tout, il faut savoir peu de tout.

- Il faut savoir douter où il faut, se soumettre où il faut, croire où il faut.

- Curiosité n'est que vanité. le plus souvent, on ne veut savoir que pour en parler.

- Ne pouvant fortifier la justice, on a justifié la force.

- La sagesse nous envoie à l'enfance.

- Il ne faut pas moins de capacité pour aller jusqu'au néant que jusqu'au tout.

- Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre.

- Le temps guérit les douleurs et les querelles parce qu'on change, on n'est plus la même personne.

- Le christ sera toujours un mystère pour celui croit.

- L'homme est plein de besoins : il n'aime que ceux qui peuvent les remplir tous.

- On doit avoir pitié des uns et des autres, mais on doit avoir pour les uns une pitié qui naît de tendresse, et pour les autres une pitié qui naît de mépris.

- Le temps et mon humeur ont peu de liaison ; j'ai mes brouillards et mon beau temps au-dedans de moi.

- Ils ne savent pas que ce n'est que la chasse, et non la prise qu'ils recherchent.

- Le silence est la plus grande persécution ; jamais les saints ne se sont tus.

- Qu'une vie est heureuse quand elle commence par l'amour et finit par l'ambition. si j'avais à en choisir une, je prendrais celle-ci.

- Quoique les personnes n'aient point d'intérêt à ce qu'elles disent, il ne faut pas conclure de là absolument qu'elles ne mentent point ; car il y a des gens qui mentent simplement pour mentir.

- Nous sommes si présomptueux que nous voudrions être connus de toute la terre, et même des gens qui viendront quand nous ne serons plus.

- Le respect de la personne humaine se fonde sur son caractère irremplaçable.

- Le plaisir des grands est de pouvoir faire des heureux.

- La douceur de la gloire est si grande, qu'à quelque chose qu'on l'attache, même à la mort, on l'aime.

- C'est être malheureux que de vouloir et ne pouvoir.

- La vraie éloquence se moque de l'éloquence.

- La succession de chercheurs est comparable à un seul homme qui apprend indéfiniment.

- Toutes les bonnes maximes sont dans le monde ; on ne manque qu'à les appliquer.

- On ne voit rien de juste ou d'injuste qui ne change de qualité en changeant de climat.

- Peu de chose nous console parce que peu de chose nous afflige.

- La tyrannie est de vouloir avoir par une voie ce qu'on ne peut avoir que par une autre.

- Il importe à toute la vie de savoir si l'âme est mortelle ou immortelle.

- Il n'est pas bon d'être trop libre.

- "j'aurais bientôt quitté les plaisirs, disent-ils, si j'avais la foi." - et moi, je vous dis : "vous auriez bientôt la foi, si vous aviez quitté les plaisirs."

- Le passé et le présent sont nos moyens ; le seul avenir est notre fin.

- Si tous les hommes savaient ce que disent les uns les autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.

- Quelle vanité que la peinture qui attire l'admiration par la ressemblance des choses, dont on n'admire point les originaux !

- La raison nous commande bien plus impérieusement qu'un maître ; car en désobéissant à l'un on est malheureux, et en désobéissant à l'autre on est sot.

- L'homme qui n'aime que soi ne hait rien tant que d'être seul.

- Jamais on ne fait le mal si pleinement et si gaiement que quand on le fait par conscience.

- Il n'y a de bien en cette vie que l'espérance d'une autre vie.

- Il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose.

- La chose la plus importante à toute la vie est le choix du métier : le hasard en dispose.

- S'ils sont plus grands que nous... ils ont les pieds aussi bas que les nôtres.

- Le manque de définition est plutôt une perfection qu'un défaut, parce qu'il ne vient pas de leur obscurité, mais au contraire de leur extrême évidence.

- Je n'ai fait cette lettre-ci plus longue que parce que je n'ai pas eu le loisir de la faire plus courte.

- Trop de jeunesse et trop de vieillesse empêchent l'esprit.

- Jésus-christ est un dieu dont on s'approche sans orgueil et sous lequel on s'abaisse sans désespoir.

- La nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de dieu, et des défauts pour montrer qu'elle n'en est que l'image.